

Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

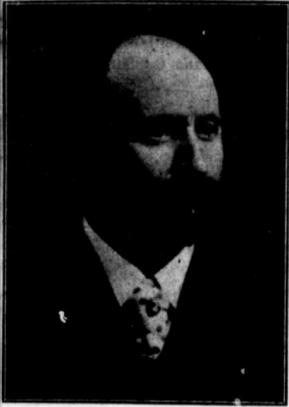
Vincit Concordia Fratrum

Vol. XX, No 4

Montréal, Avril 1914.

50 cts par an

NOS SOCIÉTAIRES DISTINGUÉS.



M. ERNEST MATHIEU, N.P.
Maire de la ville de Terrebonne,
Membre du Cercle St-Louis de Terrebonne
No 26.



M. J.-M. LONGTIN, M.D.
Maire de Laprairie,
Médecin-examinateur du Cercle Laprairie
No 66.



M. JOSEPH TRUDEL
Maire de l'Ange-Gardien, comté de
Montmorency
Substitut du Cercle Dufournel No 305.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire dans ce numéro, une nouvelle série de photographies, de trois de nos sociétaires qui ont mérité d'être élus maires de leurs municipalités. Que ces dignitaires veuillent bien agréer les meilleurs voeux de leurs confrères en mutualité.

L'INSTRUCTION ET L'IGNORANCE

rétrons-nous un instant pour saluer la lan-
française avec respect et amour. C'est
elle que la foi a été enseignée sur les rives
nos fleuves et dans la solitude de nos bois,
sauvages que Dieu avait jetés errants sur
continent, c'est par elle que nos ancêtres ont
du leurs droits, c'est par elle que nous
s conquis nos libertés, et c'est par elle
la France, après cent ans d'oubli, reconnut
fils du dix-huitième siècle, en couronnant,
les voutes du plus auguste sanctuaire des
es, le poète distingué (Louis Fréchette)
sa immortaliser son nom en chantant des
nes à la patrie.

reflet de gloire qui nous arrive du vieux
de nous impose de nouveaux devoirs; au
nier desquels nous devons placer la néces-
de tirer le peuple de sa léthargie et de
parvenir jusqu'à lui les bienfaits de l'in-
struction. L'ignorance, c'est la misère, l'instruc-
tion, c'est la fortune; l'ignorance, c'est l'es-
sage, l'instruction, c'est la liberté. La mère
son lait à l'enfant qu'elle a mis au monde;
père, lui doit le pain; la société lui doit
struction. Et ce peuple que nous devons

instruire, c'est le vrai peuple; celui qui tra-
vaille; laboureurs et artisans; les pères nour-
riciers du genre humain, ceux qui construisent,
ceux qui sèment, mais qui, hélas! ne récoltent
pas toujours. Ouvrons à ceux-là, et à deux bat-
tants, les portes du temple qui répand sa lu-
mière bienfaisante sur le monde; assurons
nous que cette lumière pénètre jusqu'aux plus
humbles chaumières; et avec elle faisons y ar-
river ces paroles de Lamennais: "Hommes de
travail, prenez donc courage, ne vous manquez
point à vous-mêmes et Dieu ne vous manquera
point. Chacun de vos efforts produira son fruit
amènera dans votre sort une amélioration, d'où
successivement en sortiront d'autres plus gran-
des, et de celles-ci d'autres encore, jusqu'au
jour où la terre, pleinement renouvelée, sera
comme un champ dont une même famille re-
cueille et partage en paix la moisson."

HONORE MERCIER.

CONCOURS AUTOMOBILE

TIRAGE

Bien que l'arrêté du Bureau Exécutif ait fixé
le tirage de l'automobile au mois de mars der-
nier, il est probable qu'il nous sera impossible

de procéder à ce tirage avant le mois de mai
prochain, étant donné les conditions de l'article
3 du concours qui dit que les membres admis
devront avoir acquitté trois contributions au
temps fixé par les statuts. c'est-à-dire que les
membres admis en décembre 1913, auront jus-
qu'au premier mai 1914 pour acquitter leur
troisième contribution, sans être frappés de
suspension.

En conséquence nous invitons fortement les
proposers de nouveaux membres et les trésor-
iers de cercle de s'intéresser à ce que la troi-
sième contribution en question nous soit trans-
mise dans le plus court délai possible afin de
nous permettre de procéder au tirage de l'auto-
mobile sans trop de retard.

PENSEES.

N'oublie jamais les bienfaits que tu as re-
çus; oublie promptement ceux que tu as ac-
cordés.

* * *

BOISTE.

Quiconque oblige un inférieur s'en fait un
ennemi.

ROQUEPLAN.